

# Julie Desprairies

SON NOM de belle des champs est à l'exact opposé de son travail et de sa passion : les bâtiments, les monuments, les friches, de tous styles (les carrières du Pont du Gard, les gratte ciel de Villeurbanne ) et en tout genre (brut, pop, art deco ) Dans ces environnements, Julie Desprairies, formée à l'histoire de l'architecture et à la performance, met en scène des incrustations de corps, des injections de couleurs, véritable dentelle de mouvements exécutés par des danseurs amateurs Et c'est non seulement harmonieux et subtil, mais aussi riche en jeux de proportions, vertiges de perspectives, que cette experte en chorégraphies *in situ* (une vingtaine de pièces depuis 1998) sait agencer avec discrétion Celle qui a découvert la même année, à 14 ans, Maurice Bejart et la Faltingwater House de Frank Lloyd Wright, en Pennsylvanie, ne perd jamais de vue les lieux

– « *Ce sont eux qui me donnent des idées* » –, mais garde toujours à l'œil les humains « *qui donnent sens et vie à l'espace* » Sa nouvelle création, *L'Opera nell'opera*, conçue dans et pour le bâtiment de l'Opera de Lyon, reconstruit par Jean Nouvel, fait se croiser 45 employés du lieu avec 155 personnes venues de l'extérieur « *J'aime faire travailler et danser les amateurs quels qu'ils soient, glisse t elle Je ne les forme pas à la danse Je trouve avec eux un lexique du bâtiment* »

Entre les deux groupes, elle a mis en place des échanges de savoirs, de chansons, d'images. . Un an de travail et de documentation (archives, films, visites, entretiens ) – « *Le minimum lorsqu'on débarque dans un lieu pareil est de connaître impeccablement son sujet* » – pour un événement éphémère et profondément humain en trois actes et quelque deux cents costumes ■

R. Bu

